

## Nevada

De Laure de Clermont-Tonnerre  
Avec Matthias Schoenaerts, Jason Mitchell, Bruce Dern.  
France/USA - 2019 - 1h36

JEU 12/09 21h00

DIM 15/09 19h00

LUN 16/09 14h00

MAR 17/09 20h00

### *Court-métrage*

---

#### LUMINARIS

De Juan Pablo Zaramella  
Animation – 6'

Dans un monde dirigé et chronométré par la lumière, un homme ordinaire met en place un plan qui pourrait changer le déroulement normal des choses. De cet univers fantaisiste et nimbé de poésie, un registre de dystopie se profile, laissant entrevoir la rébellion qui saisit l'employé modèle, "souffleur" d'ampoules

---



Rencontre avec **Laure de Clermont-Tonnerre**, réalisatrice, productrice et actrice française.

Elle vit entre Paris et les Etats-Unis. C'est en 2015, avec le film *Rabbit*, qu'elle participera au *Sundance Lab* lui permettant de développer le scénario de *Nevada* qui remportera d'ailleurs le prestigieux *Prix NHK*. Un film qui mêle le monde carcéral à une thérapie de réhabilitation, par le dressage de chevaux sauvages. Une histoire authentique et remplie d'espérance. Roman, le personnage principal, est incarcéré et va devoir dresser un cheval sauvage réputé comme violent. Une intrigue qui rend compte de la difficulté des prisonniers à se réapproprier une humanité parfois perdue.

**Votre film *Nevada* sort en salle ce mercredi 19 juin, il émane sûrement de votre participation au *Sundance Lab* : comment cette participation a-t-elle fait office de tremplin pour votre nouveau film ?**

**Laure De Clermont-Tonnerre** : Je me suis réellement intéressée à ce sujet en lisant un article, j'avais déjà fait un film sur la thérapie animale en prison et quand j'ai trouvé ce sujet dans le Nevada avec ces chevaux sauvages, j'ai écrit le scénario et je savais que c'était un vrai challenge, en tant que française, d'aller tourner un film aux Etats-Unis. La première étape pour moi, c'était d'essayer de faire partie du *Sundance Institute*, donc des laboratoires de Sundance parce que je savais que c'était une façon aussi de trouver une sorte de nid créatif aux Etats-Unis, pouvant m'aider à trouver une équipe ainsi qu'une production. J'ai eu de la chance, mon film avait été sélectionné, ainsi que mon court-métrage. L'année 2015 a vraiment été l'année Sundance, où j'ai été collaboratrice d'écriture, et c'est là que j'ai rencontré Robert Redford qui accompagnait le film en tant que parent créatif.

### **Comment le processus de collaboration s'est mis en place avec Robert Redford ?**

**L.C** : Il est très sensible au sujet des chevaux sauvages, car il a lui-même adopté des chevaux sauvages en prison. Il soutient tout un sanctuaire qui protège les chevaux sauvages en soi. Il est très impliqué dans toutes ces questions environnementales. C'était une histoire proche de son cœur ; donc il a personnellement voulu accompagner le film, faire en sorte que le film ait lieu. Il est vraiment intervenu à des étapes créatives, c'était le premier à y croire et c'était assez exceptionnel comme parrainage.

### **Est-ce que le fait de tourner votre film *Nevada* avec des chevaux, faisant partie intégrante du film, représente une difficulté ?**

**L.C** : Beaucoup moins que ce que j'imaginai. Nous avons un entraîneur de chevaux extraordinaire qui avait travaillé sur *L'Étalon Noir*, *L'homme qui murmurait à l'oreille des chevaux* et *Hidalgo*. C'est quelqu'un qui savait très bien comment fonctionne le cheval avec la caméra et comment intégrer un animal sur un plateau de cinéma. Il savait très bien comment organiser les scènes, car c'est très réglementé de tourner avec des chevaux, c'est comme des enfants en soi. Nous avons trois chevaux identiques pour le cheval principal du film, nous les interchangeons durant le tournage. Il y avait un cheval dressé, un cheval à moitié sauvage et un autre complètement sauvage, afin de recréer le parcours d'évolution de l'animal dans le film. C'était ce que nous anticipions le plus, mais tout s'est bien passé, malgré le fait que nous n'avions seulement que vingt-trois jours de tournage et que c'était un peu la course.

**Joffray Vasseur / avoir-alire.com 18 juin 2018.**

### **Avez-vous pensé très vite à Matthias Schoenaerts pour incarner Roman ?**

Il fallait que mon acteur ait en lui cette masse physique imposante du personnage, tout en portant une émotion, une sensibilité toujours au bord des lèvres, au bord des yeux, à fleur de peau. Matthias s'est lancé très tôt dans l'aventure, il était traversé par cette histoire, il avait besoin de la raconter. Il est venu avec moi dans les repérages en prison, il avait besoin d'absorber toute cette matière émotionnelle, de comprendre ces trajectoires. Sa mère, qui est décédée il y a deux ans, avait enseigné la méditation en prison. Pendant le tournage, son rapport à l'animal était celui de Roman : il avait un peu peur, il ne montait pas très bien au début, il avait cette même appréhension du cheval sauvage.

### **Avez-vous dû dompter Matthias comme Roman dompte le mustang ?**

Ah oui! Matthias, c'est un cheval sauvage. Il a une énergie explosive, qu'il faut canaliser. Il est d'une générosité folle, il déborde de partout, il est volcanique, incandescent... Cette énergie, le film en avait besoin et Matthias a apporté ces mouvements imprévisibles comparables à ceux de l'animal sauvage. Le langage du corps était plus important que de savoir son texte à la virgule près, et Matthias partageait cette intuition-là.

**Dossier de presse UNIFRANCE/ 2019**

### **Prochaines séances :**

**So long, my son** (Jeu 12/09 18h30 — Dim 15/09 14h — Lun 16/09 19h00)